

Eure

## Handicap. Une manifestation pour la scolarisation des enfants handicapés

LA DÉPÊCHE | vendredi 14 septembre 2018

610 mots | -



Au centre, Hisham, 18 ans, attend toujours de pouvoir effectuer sa rentrée scolaire. Francine Maragliano suit de près son dossier.

Mercredi 19 septembre, un grand rassemblement aura lieu devant la Préfecture pour rendre visible les difficultés de scolarisation que connaissent les familles d'enfants en situation de handicap.

La déscolarisation des élèves en situation de handicap est un problème auquel sont confrontés de nombreux parents d'enfants à la rentrée scolaire. Tant et si bien que certains enfants restent au domicile familial toute l'année, sans trouver de solution pour poursuivre leur cursus et préparer leur avenir. Le manque d'Auxiliaire de Vie Scolaire (AVS) et de matériel adapté est souvent mis en avant par les établissements pour expliquer le refus des enfants lors de leur arrivée à l'école. **« On nous dit partout que la rentrée scolaire 2018 se passe bien, mais le compte n'y est pas. D'un côté, il y a le droit à la scolarité pour tous et de l'autre, certains enfants handicapés se voient refuser ce droit. C'est un devoir régalien. Ce n'est pas parce qu'on est dans le champ du handicap qu'on doit suivre une scolarité de bricolage »** lance Francine Maragliano, adjointe au maire en charge de l'accessibilité et des personnes en situation de handicap.

Pour alerter sur ce sujet, un grand rassemblement va être organisé mercredi 19 septembre devant la Préfecture de Eure à Évreux afin de rendre visible ces familles dans le besoin, qui se retrouvent bien souvent déboussolées lorsque leurs enfants ne sont pas acceptés dans les établissements scolaires. Ainsi, à partir de 11 h, des parents, des AVS et des associations se rassembleront pour alerter et sensibiliser les autorités sur la situation de ces familles qui se retrouvent bien souvent sans solution face au refus des écoles, collèges et lycées d'accueillir les enfants handicapés.

Des aides spécifiques

Sur les réseaux sociaux, Francine Maragliano a lancé un questionnaire pour connaître les besoins des parents d'enfants handicapés. Bien que biaisé par le réseau touché par ce sondage, les réponses sont éloquentes puisque près de 80 % de répondants affirment avoir besoin d'aides spécifiques pour que leurs enfants suivent correctement leurs scolarités. **« À minima, 50 % des enfants ne sont pas accueillis à la hauteur de leurs besoins. Il faut arrêter de dire que le handicap est coûteux. Le handicap crée des centaines d'emploi, dans l'ingénierie, l'accompagnement et j'en passe. Il faut voir le handicap comme une économie positive »**.

« S'il s'en fichait, je ne me casserais pas la tête »

Dans le bureau de Francine Maragliano, Hisham Benaïssa et sa famille, dont sa mère Genila,

qui se bat depuis des années pour que son fils soit scolarisé. À 18 ans, Hisham aurait dû entrer en seconde au lycée Aristide-Briand d'Évreux. Il aspire à un Baccalauréat professionnel en gestion administrative, mais faute d'AVS et de matériel adapté, le jeune homme ne peut pas poursuivre ses études pour le moment. « **Hisham est courageux, il aime travailler à l'école et il adore les mathématiques. Il se bat. S'il s'en fichait, je ne me casserais pas la tête** » soupire sa mère.

Car pour suivre ses études, Hisham a besoin d'une AVS mais également d'une loupe et d'une lampe, puisqu'il est malvoyant et malentendant. Fin août, la MDPH a finalement octroyé à Hisham une AVS, mais trop tard, puisque les inscriptions au lycée d'État sont closes. Pour Genila, le combat n'est pas fini, elle doit désormais passer par l'Inspection académique pour faire inscrire son fils au lycée. La famille Benaïssa se sent punie et bloquée et Hisham, lui, attend toujours de pouvoir faire sa rentrée scolaire.

Émeline Bertel